

■ Casimir MAISTRE

(1867-1957)

Explorateur à Madagascar et au Congo-Niger, manufacturier

Déclaré Léon-Joseph-Casimir, Maistre naît le 24 septembre 1867 à Villeneuve dans l'Hérault, quatrième des six enfants de Jules Maistre et d'Anne-Marie Bosc issue d'une famille de drapiers et teinturiers à Carcassonne. Jules Maistre dirige l'ancienne manufacture royale de Villeneuve fondée en 1674. Acquisée par son grand-père Joseph durant le premier Empire, elle est spécialisée dans « *la fabrication des draperies militaires et administratives* ». Ce patron, curieux et paternaliste, a voyagé en Europe et au Maghreb.

Après sa « *philo* » à Montpellier, Casimir Maistre entre le 1^{er} octobre 1884, à l'externat du lycée Saint-Louis à Paris, pour suivre « *le cours de Navale* ». Reçu bachelier ès-sciences le 30 juillet 1887, il est collé à l'école Polytechnique et à l'oral de l'école Navale « *ayant toujours en tête l'obsession de l'Afrique au détriment de mes études* ». Plus tard, il indiquera : « *A 18 ans, j'avais déjà adressé à la Société de Géographie un projet de mission du Congo vers le Baguirmi et le Soudan* ». Sur un coup de tête, il décide d'interrompre ses études et de s'engager pour un an : le 8 novembre 1887, il se retrouve au 3^{ème} régiment d'artillerie à Castres.

Grâce à son professeur d'allemand, M. Gauthiot, par ailleurs secrétaire général de la Société de Géographie Commerciale qu'il avait fondée, il obtient – à 21 ans seulement – de suivre à Madagascar la mission scientifique du docteur Catat et de l'ingénieur Foucart, chargée « *d'élucider certains faits géographiques ... d'étudier les peuplades malgaches et ... de faire connaître cette grande île* ». Embarqué à Marseille le 12 février 1889, débarqué à Tamatave le 8 mars, la mission prend avec 80 porteurs, le sentier vers Tananarive. Après avoir parcouru le massif de l'Ankaratra, les trois compagnons se séparent, Casimir Maistre s'avançant vers l'ouest et les Sakalavas.

Rentrés à Tamatave, Foucart malade doit rembarquer, tandis que Catat et Maistre repartent vers le nord en longeant la côte. Atteint par la malaria, Maistre s'arrête laissant Catat poursuivre seul le transect vers Majunga. Rétabli, Maistre repart vers l'intérieur depuis Fénérive sur la côte. Il fait « *le premier relevé* » du lac Alaotra, la plus vaste étendue d'eau de l'île. Les deux explorateurs seront de retour à Tananarive en novembre 1889 pour les fêtes du Fandroana (fête du bain de la reine).

En mars 1890, la mission Catat-Maistre reprend sa marche vers le sud : Fianarantsoa puis « *le pays des Bara et des Antanosy jusqu'à Fort-Dauphin* » atteint le 4 juillet. Il faudra aux deux explorateurs, deux mois pour en revenir en

décrivant un autre itinéraire. Maistre embarque le 26 novembre 1890 à Tamatave. Après deux ans, 20 000 kilomètres en bateau, 5 000 kilomètres d'itinéraires parcourus et levés, cette mission est un succès : « *Nous avons réussi à traverser pacifiquement ces régions inconnues et sauvages et à leur arracher quelques-uns de leurs secrets* ». C'était cinq ans après le premier traité de protectorat et cinq ans avant l'expédition militaire et l'annexion !

A l'annonce du massacre de la mission Crampel, partie pour rejoindre ambitieusement, sinon inconsciemment, le Congo à l'Algérie *via* le lac Tchad, Casimir Maistre écrit le 8 août 1891 à Harry Alis, *alias* Hippolyte Percher, à l'initiative de la création en décembre 1890 du Comité de l'Afrique Française : « *Il n'y a qu'une façon de marquer notre admiration pour Crampel, c'est de ne pas abandonner son œuvre ...* ». Le 20 août, H. Alis lui répond : « *Nous avons des centaines de demandes et ... si je vous ai choisi, c'est parce que j'ai confiance en vous* ». A 23 ans, Casimir Maistre est officiellement chargé le 11 septembre 1891, de diriger une mission de renfort à la mission Dybowski déjà partie pour lui permettre d'avancer vers le nord. Parmi les adjoints qu'il retient certains feront parler d'eux : F. Clozel, F. de Béhagle, A. Bonnel de Mézières (cf. Hommes et Destins, tomes VIII et IX).

Embarquée à Bordeaux, le 10 janvier 1892, la mission débarque à Loango (près de l'actuelle Pointe-Noire) au Congo le 6 février. Avec 400 porteurs, elle parvient à Brazzaville le 31 mars. Casimir Maistre se met sous les ordres de Dybowski, mais celui-ci, contraint par la maladie de rentrer, lui laisse le commandement des deux missions à fusionner avec P. Brunache (cf. Hommes et destins, tome XI) et H. Briquez.

La mission remonte le Congo puis l'Oubangui, jusqu'à son coude en provenance de l'est : la Kémo est le dernier poste établi par la mission Dybowski. Maistre ne veut pas reproduire la malheureuse tentative de la mission Crampel qui – faute de porteurs – avança en s'échelonnant et fut progressivement massacrée par le sultan musulman Senoussi du Dar Rouna. Maistre, n'ayant pu recruter que 115 porteurs, s'engagea un peu plus à l'ouest, progressant parmi « *les populations fétichistes* » le long de la Tomi avant de franchir le seuil oubanguo-tchadien, jalonné de « *limonite ferrugineuse* (cuirasses ferrallitiques) » et inhabité. Il découvre – coulant vers le nord – les vallées de la Nana, puis du Gribingui, notant : « *Il serait facile, au moyen d'une embarcation à vapeur, de descendre la rivière, partout navigable à mon avis, et d'arriver ... jusqu'au lac Tchad* ». Son successeur, Emile Gentil, ne manquera pas d'emporter un vapeur démontable pour lui permettre en 1897 de descendre le Gribingui-Bamingui, puis le Chari jusqu'au lac Tchad.

Ceux qui, comme nous, ont sillonné dans des conditions similaires – à pied, avec porteurs – forêts et savanes centrafricaines, réalisent mieux les difficultés

de la mission Maistre, partie en pleine saison pluvieuse (« *pluie torrentielle ... tornade épouvantable ... marais profond où nous pataugeons ... le matin, ces (hautes) herbes sont couvertes d'une épaisse rosée ... nous sommes aussi mouillés qu'après le passage à gué d'une profonde rivière* ». Toujours bruyante, une caravane a moins à craindre les grands animaux que les petits : moustiques, fourmis magnans, mellipones sans oublier les nombreux parasites ... Maistre évoque le plaisir, quand la chaleur est intense, de rencontrer une gousse de tamarin, un fruit d'*Aframomum* ... Il ignorait tout des populations qu'il allait rencontrer (l'approche des Mandja ou Manza fut difficile) et des difficultés de son transect ; ainsi longeait-il de trop près le cours du Gribingui : « *marche à travers la plaine couverte de grandes herbes et presque partout marécageuse ... tout ce pays est malsain ...* ».

Le 20 octobre, il franchit « *un fleuve large de plus de 200 mètres ... filant vers le Nord avec un courant très rapide ... Pour moi, la Bahar Sara n'est autre que le Bahr Kouti de Nachtigal* ». En 1902, l'administrateur Bruel écrivant : « *Le Gribingui forme le Chari après sa réunion avec le Bamingui* », C. Maistre réplique par un opuscule, imprimé à ses frais, dans lequel il croit « *pouvoir affirmer que le Bahr Sara est certainement la branche principale du Chari, c'est-à-dire le Chari lui-même* ». Bien que l'erreur soit retranscrite d'atlas en atlas, nous avons démontré (Y. Boulvert, 1987) que « *le cours amont du Chari n'est ni le Bamingui ni l'Aouk mais l'Ouham-Bahr Sara* » !

Ayant dû abandonner, faute de porteurs, « *la plus grande partie* » de son matériel et de ses marchandises, C. Maistre ne put poursuivre sa route vers le Baguirmi et le lac Tchad et dut se résoudre à obliquer vers l'ouest et Yola sur la Bénoué. Bien lui en prit, car, peu après, Rabah, proclamé sultan du Bornou, détruisit Massenya, capitale du Baguirmi. Toutefois, C. Maistre effectua le détour par Palem où l'explorateur allemand Nachtigal l'avait précédé en 1873 : « *Nous avons rejoint dans le Nord un point visité par un Européen venu des rives de la Méditerranée ; désormais, grâce à nous, le Congo est relié au Soudan central* ». Parmi les traités signés avec des roitelets locaux, C. Maistre se réjouit de celui signé à Lai « *nous donnant un fleuve comme le Logone* » et le 10 décembre d'un autre qui « *assurera à la France un accès dans la haute vallée du Mayo Kebbi, c'est-à-dire dans le bassin de la Bénoué* ». Après Géroua (ou Garoua), puis Yola, la mission (qui croise fin février A. Nebout de la mission Mizon (cf. *Hommes et Destins*, tomes VIII et XI) remontant la Bénoué) doit poursuivre à pied jusqu'à Iby qu'elle atteint le 6 mars 1893, et où elle peut enfin s'embarquer sur la Bénoué puis le Niger : « *Nous avons parcouru plus de 5 000 kilomètres dont 1 500 environ en pays absolument inexplorés, ces derniers représentant près de huit mois de marche à pied* ».

Ses conclusions géographiques – exposées dès octobre 1893 dans les « *Annales de Géographie* », donnent une première présentation de l'interfluve Congo-

Tchad, de l'hydrographie du bassin Chari-Logone, mais aussi un premier aperçu du zonage de la végétation avec passage vers le nord de la grande forêt équatoriale aux savanes à tamarins puis à karité, enfin à acacias. « *Sans vouloir exagérer la richesse des contrées ... visitées ..., le pays est loin d'être sans ressources* ». Découvrant les « *nombreuses peuplades* » (cf. C. Prioul, 1982), il relève : « *Entre chacun de ces groupes s'étend une zone inhabitée* ». Mais, en 1894, le principal résultat de la mission est d'ordre politique. De même que Mizon traversant l'Adamaoua en 1891, C. Maistre a réussi à « *encercler* » les Allemands du Cameroun. Les traités signés nous donnant accès au Gribingui et à Lai sur le Logone, sont ratifiés dès son retour par le Président Sadi Carnot. Il conclut : « *Ce sera notre honneur ... d'avoir pu contribuer ... à rendre notre chère France un peu plus grande* ». A partir de ses itinéraires, une carte fut dressée, en 17 feuilles, par J. Hansen, pour la Société de Géographie.

Débarqué à Bordeaux le 12 mai 1893, C. Maistre est reçu dès le 23 mai par le Président Sadi Carnot qui lui propose de repartir en mission spéciale par l'Abyssinie vers le Haut Nil ! Mais l'explorateur se sent épuisé et il a envie de fonder une famille. Le 25 novembre 1895, il épouse Valentine Guerre. Le couple effectue son voyage de noces en Egypte ! C. Maistre aura six enfants dont un fils. Ce n'est qu'à son retour de mission en mai 1893 qu'il prendra connaissance d'une lettre du Comité, datée du 23 octobre 1892, lui reprochant de trop exposer ses hommes. En 1899, il écrira à son Président : « *Cette lettre de blâme ... a été en grande partie la cause de ma décision de cesser brusquement ma carrière d'explorateur* ». S'y ajouteront les instances de son père. Quoi qu'il en soit – écrit Pierre Kalck (1993), « *C. Maistre eut la sagesse de se retirer pour se consacrer à l'usine familiale* » et « *devenir manufacturier comme son père* ».

Libre de l'obligation de réserve, il put en 1911, protester contre l'abandon à l'Allemagne, de l'ouest de l'A.E.F., et une dernière fois en juin 1957, contre le changement d'appellation de notre Académie où il avait été élu membre non-résident, le 23 juin 1932. Cette élection donna à C. Maistre l'occasion de présenter une communication sur « *La Mission Congo-Niger : ses origines, son but, ses conséquences* ». Il y insiste sur le contexte politique de l'époque : « *Encercler le Cameroun* » !

En 1952, C. Maistre revient une dernière fois en Afrique pour le Centenaire de la naissance de Brazza. En 1954, l'usine de Villeneuve doit cesser son activité de production ; son épouse décède. Lui-même s'éteint dans sa maison de Montpellier, le 20 septembre 1957, quasi nonagénaire. Sa nécrologie fut prononcée par le Gouverneur général Oswald Durand.

Yves Boulvert

Décorations de Casimir Maistre :

- Officier de la Légion d'honneur (21 octobre 1922)
- Commandeur de l'Etoile Noire du Bénin (28 novembre 1953)
- Médailles coloniales : Madagascar et Afrique centrale
- Médaille d'or de la Société de Géographie, 1894, cf. Bull. Soc. Géo., XV, p.142-145.
- Médaille des Sociétés de Géographie de Marseille, Toulouse, Nancy, Montpellier, Saint-Etienne ...

BIBLIOGRAPHIE

- Publications principales de Casimir Maistre :

1891 – Voyage à Madagascar (conférence donnée à Montpellier) : *in* Bull. de la Soc. languedocienne de Géographie.

1893 – Du Congo au Niger (conférence du 9 juin) *in* C.R. séances Soc. Géo., n°12-13, et *in* Bull. de la Soc. Géogr. commerciale de Paris, p.368-386.

1893 – La Mission Maistre (du Congo au Niger, à travers l'Afrique centrale), p.305-320 n°20, p.321-336 n°21, p.337- 368 n°22 *in* to. LXVI « *Le Tour du Monde* ».

1893 – De l'Oubangui à la Bénoué à travers l'Afrique centrale, p.64-77 avec carte h.t. *in* Annales de Géographie n°9, A. Colin, Paris.

1893 – Du Congo au Niger, p.368-386, séance du 14 juin, Bull. Soc. de Géographie commerciale de Paris.

1895 – A travers l'Afrique centrale, du Congo au Niger, 1892-1893. Hachette, Paris, 282 p., 80 gravures, 2 cartes.

1902 – La région du Bahr Sara I) Aspect du pays, II) Système hydrographique du Chari-Logone. Le Bahr Sara ou Chari, III) Les Saras. Imprimerie centrale du Midi, Montpellier, 38 p.

1932 – Le Président Carnot et le Plan Français d'action sur le Nil, p.156-157 *in* n° de mars, Bull. Com. Afrique Française.

1933 – La mission Congo – Niger (1892-1893). Ses origines – Son but – Ses conséquences. Communications et procès-verbaux de l'Académie des sciences Coloniales, séance du 21 juin 1933, S.E.G.M.C., Paris, 26 p.

- Bibliographie :

- Comptes-rendus sur la mission Maistre parus *in* Bull. Com. Afr. Fr. :

1892 – n°1, p.2-3, n°2, p.3, n°5, p.21, n°6, p.8, n°7, p.6-8, n°8, p.13, n°9, p.3, n°10, p.3.

1895 – n°3, p.61-62.

1893, Alis Harry (*alias* Hippolyte Percher) – Le retour de Maistre, 7 pages *in* Journal des Débats du 27 mars.

1893, Catat Louis Dr. – Voyage à Madagascar (1889-1891). p.1-64 *in* Le Tour du Monde, vol. 65.

1893, Grandidier Alfred – Les Voyageurs français à Madagascar pendant les trente dernières années. VIIème section, vol. XIV, 3^{ème} trimestre, p.289-301, *in* Bull. Soc. Géol., avec Itinéraire de Casimir Maistre à Madagascar (carte).

1894 – Itinéraire Maistre établi à 1/7 500 000 *in* L'Année cartographique, Hachette.

1894, Alis Harry (*alias* Hippolyte Percher) – Nos Africains : Missions Crampel, Dybowski, Mizon, Monteil, Maistre ... Hachette, Paris, 565 p., 104 gravures.

1894, Brunache Paul – Au centre de l'Afrique, autour du Tchad. Félix Alcan, Paris, 340 p., 45 gravures.

1894, Foucart Georges – Le Commerce et la Colonisation à Madagascar. A. Challamel, Paris, 381 p.

1895, Catat Louis Dr. - Voyage à Madagascar (1889-1890), publié par « L'Univers illustré », 410 p.

1895 – Note sur la carte itinéraire de l'Oubangui à la Bénoué avec carte *in* Bull. Soc. Géol., XVI, p.5.

1902, Bruel G. – La région civile du Haut-Chari. p.165-174 *in* La Géographie, V, mars 1902, carte à 1/6 900 000.

1940, Grandidier Alfred & Guillaume – Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar. Publication échelonnée en plusieurs tomes, S.E.G.M.C., Paris.

1957, Gouv. Gén. Oswald Durand – Nécrologie de Casimir Maistre, p.357-358 *in* C.R. Acad. Sc. O.M., séance du 4 octobre.

1959 – Nécrologie de C. Maistre, p.276-277 *in* n°361, Ann. de Géogr.

1981, Prioul Ch. – Entre Oubangui et Chari vers 1890 - Recherches oubangiennes n°6. Lab. Ethno. Université de Paris X, Nanterre, 199 pages.

1997, Diffre S. – Villeneuve 1674-1954, La Manufacture Royale de Villeneuve en Languedoc. Bibliothèque 42, Gignac.

2007 - Casimir Maistre, Explorateur & Manufacturier, 1867-1957, Actes du Colloque du Cinquantenaire, Montpellier 23 septembre 2007, Société des Amis de Casimir Maistre, 172 p. illustrées.

2008, Maistre Julie – La Mission Maistre : du Congo au Niger (1892-1893). Mémoire de Master I, Université Paul Valéry UFR III Montpellier, histoire militaire, défense et politiques de sécurité, 297 p.

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie
des
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie
des
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS
01 47 20 87 93
www.academiedoutremer.fr

© L'Harmattan, 2011
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-54603-5
EAN : 9782296546035